

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

B U L L E T I N

SIÈGE DE L'ASSOCIATION:

19, RUE DAGORNO - PARIS-12^e

COMPTE CHÈQUE POSTAL: PARIS 4109-92

*

8ème année - N° 5

Décembre 1957

Prix du numéro - 40 francs

Abonnement d'un an - 200 fr.

IL Y A VINGT ANS

Au soir du 21 Septembre 1937 - il y a donc eu vingt ans le 21 Septembre dernier - nous accompagnions au cimetière de Lány la dépouille mortelle du Président Libérateur.

Quelques heures auparavant, nous avions entendu aux Aradchany le discours du Président Benès. Je viens de le relire. Ses premières paroles au moins et ses dernières s'étaient fixées assez exactement dans ma mémoire :

" L'âme remplie d'émotion et de tristesse, nous sommes
" là debout, près du cercueil de notre grand disparu.
" Nous considérons cette grande vie si pleine..., nous
" pensons à la richesse spirituelle que représente l'ac-
" cumulation de son travail et de ses actes, nous
" réfléchissons au sens de son long pèlerinage sur
" terre et notre âme se pénètre peu à peu de calme,
" de clarté, de certitude, de fermeté et de fierté."

" Comment ne pas être calme et ferme quand nous con-
" sidérons la route claire et droite que nous décou-
" vrons cette existence !

" Comment ne pas constater avec une pieuse fierté
" que notre Nation, notre Etat, possède et donne
" à soi-même et aux autres.. un homme qui figure
" parmi ces grandes figures de l'humanité telles
" que la Providence n'en suscite qu'une fois
" par siècle ?

.....
" Président Libérateur, nous resterons fidèles au
" testament que vous nous laissez ".

Le Président Bénéš avait été vrai, sans emphase. Il avait exprimé les sentiments sincères de l'immense majorité de l'assistance, du peuple tchécoslovaque, des innombrables admirateurs que Th. Masaryk comptait dans le monde entier et qui, en ce jour du 21 Septembre 1937, avaient les yeux tournés vers Prague.

Le Président Bénéš avait exprimé nos sentiments d'alors. C'est une question de savoir quels sont nos sentiments d'aujourd'hui.

Masaryk lui-même nous invite à nous poser la question.

Il y a 65 ans, dans une conférence sur Komensky Comenius faite à l'Association des étudiants "Slavia", il disait :

" Il ne nous suffit point de célébrer les mérites
" d'un homme comme Komensky; il nous faut faire
" notre examen de conscience, nous demander si
" nous avons accompli et si nous accomplirons
" les souhaits d'un homme si éminent."

" Grand homme! Et cependant, singulière destinée
" des grands hommes ! C'est comme s'ils étaient
" petits en ce sens que, par leur grandeur, ils
" deviennent des autorités d'une telle puissance
" que leurs descendants, confiants dans ce qu'ils
" ont accompli, s'arrêtent et négligent le program-
" me dans l'esprit et les directions qu'ils ont
" indiqués ."

Je trouve dans ces lignes de Masaryk deux avertissements qu'il nous faut tirer, sérieusement écouter toujours et particulièrement au moment présent :

Examen de conscience - Sommes-nous restés fidèles ? Certaines apparences inciteraient à répondre : non. Et cependant, je sais que l'esprit de Masaryk fait son oeuvre dans l'esprit de quelques jeunes Tchèques et Slovaques qui ne l'ont point connu. Cela me donne confiance.

Voiez le sort de Komensky. Il lance, dans son testament, un magnifique cri d'espérance. Voix dans le désert ? Il semblerait, puisque le silence se fait autour de lui et qu'il viendra un temps où chez quelques incontestables patriotes la raison tuera la foi. Foi et raison humaine ne sont pas toujours d'accord, et ce n'est pas toujours la raison humaine qui a raison. Pourtant l'esprit de Komensky attisera la foi de Masaryk

Danger de l'admiration passive des grands hommes
qui conduit à l'immobilité.

La vie et l'oeuvre de Masaryk sont une lutte sans re-
lâche contre l'immobilité.

Masaryk nous a indiqué des directions. Indiquer une
direction c'est donner un ordre de marche.

Général FAUCHER.

L'AMITIE FRANCO TCHECOSLOVAQUE

RECEPTION DU 27 OCTOBRE 1957

Le dimanche 27 Octobre, à 17 heures, à l'occasion de la fête nationale, les membres de l'Amitié franco-tchécoslovaque étaient invités à se réunir 93, Boulevard Saint Michel. Quelque 80 d'entre eux se trouvèrent groupés autour de leur Président. Le Général Faucher remercia de leur présence nos hôtes de marque :

- M. et Madame Louis Marin et le Général Cochet;

puis il nous accueillit tous en faisant appel à nos sentiments de reconnaissance et d'espérance; reconnaissance envers les combattants du passé qui ont cru à un avenir meilleur et qui, avec Mazaryk, nous ont laissé l'exemple de leur foi dans les destinées du monde.

Le Général nous invita ensuite à chanter les hymnes nationaux dont le chant pénétré d'émotion, fit vibrer tous les coeurs.

Pendant que les amis se groupaient pour causer autour d'un buffet joliment préparé, huit jeunes danseuses revêtaient le costume national, familier à tous et toujours original : jupe ample et courte, petit corselet, manches bouffantes, couleurs vives et bigarrées; bientôt accompagnées de musique, elles vinrent régaler nos yeux en dansant la polka de la Fiancée Vendue de Smetana. Leurs pas et gestes ailés nous réjouirent tous, comme en témoignèrent les applaudissements qui les amenèrent à répéter cette danse. Après quelques instants une danseuse se détacha du groupe et esquissa seule une danse qui fut également appréciée.

Ayant puisé de nouvelles forces dans cette évocation du pays aimé, chacun se retira vers la maison et la tâche à accomplir, en aspirant à l'heure où il lui serait donné d'assister, en toute liberté, à une réunion du même genre là-bas...

II

TRAVAIL IDEOLOGIQUE DU P.C. TCHECOSLOVAQUE

Il va de soi que, pour le P.C. Tchécoslovaque - comme pour tous les P.C. - les questions d'idéologie revêtent une importance exceptionnelle. Pas seulement théorique. Il s'agit de faire passer la doctrine dans les faits. Le P.C. en général, chaque communiste en particulier, doivent s'y employer, mais c'est surtout le rôle d'un vaste appareil de propagande et d'agitation qui, sur le modèle de l'U.R.S.S., existe en Tchécoslovaquie comme dans toute démocratie populaire, appareil qu'il convient d'améliorer sans cesse, compte tenu des enseignements de l'expérience et des besoins particuliers du moment.

Les événements de l'automne dernier en Pologne et en Hongrie devaient amener le P.C. Tchécoslovaque à soumettre la doctrine et ses procédés de travail idéologique à un nouvel examen. Ce fut l'objet d'une réunion spéciale du Comité Central tenue en Juin dernier, dont je voudrais vous dire quelques mots.

Or, voici que me parvient de Stockholm un ouvrage paru l'an dernier, en langue allemande où est amplement traité, pour l'Union Soviétique, le sujet dont il s'agit. J'en extrais les lignes qui suivent; elles valent aussi bien pour la démocratie populaire tchécoslovaque que pour l'U.R.S.S.

" Le pouvoir des dictateurs totalitaires modernes
" se fonde, non seulement sur l'oppression et la
" violence, mais aussi sur les organisations de
" masse et la propagande.... Le régime soviétique
" entend avoir non seulement les sujets, mais aussi
" les partisans. Le but principal de la propagande
" soviétique est de former un nouveau type d'homme,-
" l'homme soviétique, obéissant aux convictions et
" discipline, aux impulsions du P.C. L'emprise
" idéologique sur le peuple à l'aide d'un appareil
" colossal disposant de tous les moyens de la
" technique moderne est l'un des principaux instru-
" ments de domination totalitaire sur les masses.
" Par lui, la puissance soviétique dirige la vie
" quotidienne du citoyen sous tous ses aspects.
" L'U...S.S. est aujourd'hui un "Propagandastaat".."(1)

.....

(1) De là le titre de l'ouvrage : Der sowjetische Propagandastaat (par Bruno Kalains - Stockholm, 1956) Le mot propagandastaat ne se prête pas à une traduction simple; mais son sens (Etat fondé sur la propagande) est assez clair.

LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DE JUIN 1957

La réunion fut consacrée à l'examen de "quelques questions actuelles intéressant le travail idéologique du P.C." (titre du rapport présenté par M.J. Hendrych.

Elle a comporté, outre la lecture du volumineux exposé du rapporteur (1), des interventions de plusieurs orateurs. Je dirai tout de suite que ces interventions qualifiées "contributions à la discussion", ne renferment ni critiques, ni objections, ni par conséquent répliques du rapporteur; qu'elles ne consistent qu'en développements complémentaires sur des points particuliers, différents pour chaque orateur; il est visible que, selon la coutume, les rôles sont distribués à l'avance. Il n'y a pas de discussion à proprement parler. La résolution finale du Comité Central du P.C. donne la substance du rapport Hendrych.

A celui qui lit régulièrement quelque journal de Prague, rapport et interventions qui ont suivi n'apportent rien d'essentiellement nouveau. Ils présentent toutefois l'avantage, non seulement de renseigner sur l'orientation que l'on entend donner à la bataille idéologique, mais aussi de fournir, réunies en un seul document, les opinions sur les questions d'actualité qui règnent chez les dirigeants tchécoslovaques ainsi que les jugements qu'ils portent (ou du moins qu'ils croient opportun de diffuser sur divers secteurs de l'activité tchécoslovaque (2).

C'est pourquoi j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile d'en donner un aperçu assez détaillé pour ceux d'entre vous (c'est sans doute la majorité) qui ne disposent pas d'autre source de renseignements que les maigres informations de la presse française.

J'espère qu'il ne vous sera pas trop difficile de distinguer les extraits des documents originaux des commentaires que, parfois, j'y ajouterai.

.....

- (1) 24 pages publiées en annexe du Rudé Pravo du 19 Juin.
- (2) Les documents issus de la réunion de Juin (rapport Hendrych, interventions, résolution du C.C.) servent de base aux études actuellement en cours dans toutes les organisations du parti, en vue de la préparation de "L'Année d'instruction du parti", institution ancienne comportant des cycles de conférences et de travaux divers dont on s'efforce d'améliorer l'organisation et l'efficacité.

TOUT VA BIEN ?

Le rapport (ainsi que la résolution du C.C.) commencent par constater que le Parti et le peuple se sont parfaitement comportés dans la période récente et particulièrement lors des événements de l'automne dernier en Pologne et en Hongrie.

D'autre part, aux élections du printemps aux Comités nationaux des trois degrés (commune, district, région), la participation et les voix exprimées pour la liste unique ont été très voisines de 100%. En outre, on signale une augmentation sensible du nombre des coopératives agricoles unifiées (le secteur socialisé s'étendrait aujourd'hui à près de 60% de la surface cultivable) alors que l'on observe l'inverse en Pologne et en Hongrie.

Voilà un ensemble d'indices favorables qui devrait donner toute tranquillité au P.C.

Cependant, le ton général du rapport ne donne pas cette impression de parfaite tranquillité.

Peut être bien, tout d'abord, parce que les indices favorables que je viens de signaler ne correspondent pas tout à fait à la réalité.

Le calme a t'il été général, librement consenti, au cours de l'automne 1956 ? Voici un fait qui nous apporte à ce propos un peu de lumière. Le 29 Septembre ont eu lieu, comme couronnement de l'année d'instruction, des manœuvres des Milices populaires. M. NOVOTNY, s/secretaire du parti, y a pris la parole, devant les unités rassemblées " Nos glorieuses milices populaires, a t'il dit, sont nées des combats contre la réaction en février 1948....Elles y ont joué un rôle important. Elles ont pris de nouveau une part importante au maintien du calme et de l'ordre pendant les événements de Hongrie à la fin de l'année dernière...."

Je remarque :

- a) les milices populaires ne sont pas nées en février 1948; elles ont pour origine les unités de protection des usines et établissements publics créés en 1945 après la libération à une époque où le pillage était évidemment à craindre. Le P.C., prévoyant, (1) s'était opposé plus tard à leur dissolution alors que les raisons pour lesquelles elles avaient été créées avaient cessé d'exister;
- b) puisqu'elles ont pris une part importante au maintien du calme et de l'ordre à l'automne 1956, c'est que le calme et l'ordre étaient menacés.

.....

De l'allocution de M. Novotny retenons cet autre passage dont il est inutile de souligner l'intérêt. "Les milices populaires sont l'élément armé du P.C., elles sont sous les ordres directs de son Comité Central ."

(1) On pouvait bien se douter des raisons pour lesquelles le P.C. s'opposait à la dissolution des milices, ces raisons apparurent en février 1948.

Les résultats des élections aux Comités nationaux sont trop beaux pour n'être pas suspects.

L'essor récent des coopératives agricoles est-il spontané?

Cose curieuse, il se serait accéléré précisément à partir de l'automne 1956. La presse l'a même parfois présenté comme protestation contre la "contre-révolution" de Hongrie.

On sait quelle importance extrême le communisme attache à la socialisation des campagnes. Le recul de celle-ci en Pologne et en Hongrie est très inquiétant. Il eut été particulièrement grave que la Tchécoslovaquie suivit l'exemple de ses voisins; il fallait à tout prix l'en empêcher et même, si possible, susciter un mouvement en sens inverse. Le régime ne manque pas de moyens pour mettre les coopératives en position privilégiée par rapport aux exploitants individuels. Il n'a certainement pas manqué de les employer (1).

Enfin, il y a eu, notamment en 1953, (soulèvement ouvrier de Pilsen) et depuis (agitation chez les étudiants et les écrivains l'an dernier), des manifestations d'hostilité au régime qui sont, pour celui-ci, un avertissement.

D'où la nécessité d'être vigilant, spécialement dans le domaine idéologique.

Le PC n'est pas devenu invulnérable - Donner au travail idéologique la première place dans l'activité du parti -

"S'imaginer que le mouvement communiste est tout à fait immunisé contre la contamination idéologique de l'ennemi de classe serait illusion folle... Renforcer sans relâche la conscience révolutionnaire de la classe ouvrière, étendre son idéologie à tous les travailleurs, telle est la mission fondamentale de notre parti communiste. Mission que nous n'accomplirons que si nous donnons au travail idéologique la première place dans l'activité du parti, depuis le Comité central jusqu'aux organisations de base".

.....

(1) D'après certains renseignements (dont je ne puis garantir l'authenticité), Moscou serait intervenu à Prague pour obtenir une accélération de la socialisation des campagnes. Ce n'est pas invraisemblable.

" Une part notable de la bourgeoisie n'a pas pris son parti du nouveau régime; elle s'efforce de lui nuire par tous les moyens en liaison avec l'impérialisme international....Le principal moyen dont dispose la bourgeoisie pour agir sur une partie de la population est son idéologie, c'est pourquoi nous devons mener une lutte implacable contre l'idéologie ennemie ".

Caractère agressif de l'impérialisme - Ses procédés -

" Il est dans la nature du capitalisme de maintenir le monde au bord de la guerre... Les impérialistes ne consentiront pas de bon gré à la coexistence pacifique... Ils persistent dans l'organisation d'entreprises armées ou de subversion contre les pays socialistes, pratiquent l'espionnage..."

"La coexistence pacifique n'est pas une idylle exempte de soucis; elle n'échappe pas aux lois de la lutte des classes.... C'est pourquoi il faut s'opposer à certaines tendances libérales qui représentent la coexistence pacifique comme un état d'armistice avec l'idéologie bourgeoise."

Le rôle dirigeant des U.S.A. s'affirme de plus en plus... La doctrine Eisenhower est l'expression de ce fait que l'impérialisme américain a pris le rôle de première puissance coloniale ."

"La France et l'Angleterre s'accrochent désespérément aux restes de leurs empires coloniaux... Mais les U.S.A. s'octroient la part du lion dans les pétroles de l'Iran, organisent un putsch en Jordanie et rêvent d'autres aventures... Ils s'installent en Afrique du Nord où les colonialistes qui règnent jusqu'ici ne parviennent pas à trouver d'autre solution qu'une guerre honteuse accompagnée de tortures barbares et de massacres massifs des patriotes algériens ."

Sur le plan idéologique, le Monde capitaliste exploite systématiquement certains courants d'opinion propres à jeter le trouble et le doute dans les pays socialistes : "capitalisme populaire", "communisme national " et surtout le "révisionnisme" instrument de la bourgeoisie, arme perfide de l'impérialisme ."

"Les propagateurs des tendances révisionnistes qui, jusque là, avaient dissimulé leur vrai visage aux partis communistes, ont trouvé prétexte à leur entrée en action dans les conclusions du XXème Congrès du parti communiste de l'U.R.S.S., Présentant d'une manière mensongère et opportuniste la critique impitoyable du culte de la personnalité que ses conclusions renferment, ils en ont fait le point de départ d'une attaque générale contre les principes fondamentaux du socialisme scientifique."

"Les manifestations sporadiques de révisionnisme qui se sont produites chez nous se sont heurtées à une ferme résistance des organisations du parti et n'ont pas présenté un danger majeur; il convient néanmoins de ne pas puiser dans le fait trop de confiance en nous-mêmes... Nous n'ignorons pas l'existence d'éléments douteux qui, après l'insuccès des manifestations clairement révisionnistes de l'an dernier, contre le parti, ont commencé à se camoufler mais n'ont pas cessé d'influencer insidieusement leur entourage par leur septicisme venimeux et leur nihilisme théorique.. Il est tout à fait évident que, chez nous, le danger du révisionnisme, arme principale de la bourgeoisie contre le communisme, est souvent sous-estimé...."

A l'appui de cette affirmation, l'auteur du rapport signale les déviations inquiétantes qu'il constate dans des articles récents de revues telles que la "Revue Littéraire", "Culture", "L'esprit nouveau."

Naturellement, on ne pouvait pas, à propos du révisionnisme, ne pas parler du "Stalinisme".

"Les révisionnistes d'aujourd'hui se présentent non seulement comme Marxistes, mais comme les seuls révolutionnaires... Ils adaptent d'anciens arguments révisionnistes à la situation présente et concentrent leurs attaques, avec le mot d'ordre de lutte contre le stalinisme, contre les principes fondamentaux marxisme - léninisme. L'élimination des conséquences nuisibles du culte de Staline que les communistes considèrent, non pas comme une opération sensationnelle, mais comme un sérieux devoir de tous les jours, leur sert de tremplin pour une offensive contre le Léninisme...."

" Nous ne tolérerons pas les campagnes menées contre le prétendu Stalinisme, qui ne sont rien d'autres qu'une tentative de liquidation des fondements révolutionnaires de notre doctrine marxiste-léniniste ".

.....

Les divers milieux, leurs faiblesses, les remèdes -

A l'étude de l'ennemi, succède un examen de la situation intérieure dans les divers milieux.

La classe ouvrière est l'objet d'un nouvel éloge. Il y a des ombres cependant : revendications injustifiées, absences, cas d'indiscipline, nombreuses atteintes à la propriété socialiste qui rendent urgente la constitution par les organes du parti de commissions spéciales chargées de la protection de la propriété nationale. L'activité des organisations syndicales, qui doivent être des écoles du parti, est encore insuffisante.

La population des campagnes ne donne pas lieu à remarques présentant un intérêt particulier. La lutte menée avec persévérance pour la socialisation du village donnerait pour le moment des résultats satisfaisants. J'en ai déjà parlé.

"L'intelligence " n'a pas encore pris pleine conscience de sa mission sociale.... c'est pourquoi la propagande bourgeoise a concentré ses efforts sur elle dans ces derniers temps.... notre travail dans ce milieu présente jusqu'ici de grandes lacunes... Le parti doit donc déployer une activité sérieuse pour mener "l'intelligence " à la conception du monde marxiste et à prendre "fermement position aux côtés de la classe ouvrière ".

L'éducation de la jeunesse doit être entourée de soins exceptionnels.

Les internats pour apprentis ont donné des mécomptes et seront supprimés, sauf pour les mines, la métallurgie et le bâtiment.

La population agricole vieillit; les jeunes n'y entrent qu'en nombre insuffisant pour compenser les pertes naturelles.

L'éducation de la jeunesse des écoles, particulièrement dans l'enseignement supérieur a été gravement insuffisante, ainsi que l'ont montré les événements de l'an dernier. "Nous devons donc nous montrer beaucoup plus exigeants à l'égard du corps enseignant et ne tolérer aucune tentative d'influence anti-socialiste sur les élèves ".

"La composition sociale de la jeunesse de l'enseignement supérieur (43,8% d'enfants d'ouvriers ou de cultivateurs) ne peut être considérée comme satisfaisante ".

.....

" Nos écoles de formation générale ont donné lieu, dans ces derniers temps à de vives discussions; l'évolution de notre système scolaire a été présentée sous un jour inexact et avec tendance à glorifier les institutions de la république bourgeoise..."

"L'Union de la Jeunesse"(le pendant du Komsomol de l'URSS) est loin d'avoir donné pleine satisfaction. "On discute la question de savoir comment rapprocher la jeunesse du parti, comment aussi améliorer son éducation dans l'esprit communiste.... Si nous voulons améliorer l'activité de l'organisation, il est indispensable d'y augmenter le nombre des membres du parti.."

"Nous sommes inquiétés par une série de signes qui apparaissent chez certains jeunes : indifférence à des problèmes sociaux, penchants individualistes, manque de résistance à la pensée bourgeoise, mode de vie vide et sans but...."

Les croyants ne pouvaient être oubliés. Il en est longuement parlé dans le rapport. Dans la résolution il est dit :

" Dans l'effort pour l'élimination progressive des survivances du capitalisme.... le parti ne doit pas un instant perdre de vue la destruction de la superstition religieuse... La propagande athéiste scientifique doit être menée en liaison étroite avec l'éducation politique et culturelle ".

Il y a, à cet effet, un organe spécialisé : la "Société pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques" qui a pour mission nettement assignée la lutte contre la superstition religieuse.

Le parti, les sciences sociales, la littérature et l'art.

Le rapport consacre de longs développements à la position du parti à l'égard des sciences sociales, de la littérature et de l'art. Ils peuvent le résumer en une phrase : le parti est, ici, comme en toutes choses, l'autorité suprême.

"Le marxisme est la seule véritable science sociale ".

"La lutte idéologique est l'une des formes fondamentales de la lutte sociale. En conséquence, le parti ne peut abandonner la direction du travail dans le secteur des sciences sociales; il ne saurait, comme certains se l'imaginent, se borner à enregistrer les divergences d'opinion..... Le Comité Central a adopté

.....

une série de mesures visant à intensifier le travail théorique au sein même du parti. Un Institut des Sciences sociales a été créé près le Comité Central.."

"Une question capitale pour notre parti est celle de savoir comment renforcer l'influence de l'idée communiste dans le domaine de la littérature et de l'art. Nous ne pouvons passer sous silence que des opinions erronées, révisionnistes et même hostiles au parti ont été exprimées l'an dernier par certains de nos travailleurs culturels et que nous en entendons encore des échos..."

"Le parti doit compter avec ce fait qu'à côté des communistes convaincus, il y a parmi les artistes, des individus qui ne sont pas libérés des opinions bourgeoises... Tous les artistes ont place dans notre art et notre littérature; il n'est pas possible de les en éliminer." Voilà une attitude libérale, semble-t'il.

Mais "le parti peut apprécier et apprécie en effet dans quelle mesure telle oeuvre ou tel artiste contribue ou ne contribue pas à la lutte pour le socialisme".

Il y a encore des individus et des groupes... qui n'ont pas compris qu'il n'est pas possible de parler au peuple tout en se séparant du parti sur une série de questions fondamentales. Le parti ne saurait admettre leurs opinions erronées."

M. Vaclav Kopecký est intervenu longuement sur la question des déviations parmi les écrivains - dans le même sens que le rapporteur bien entendu.

"Il faut bien constater, a-t'il dit, qu'il y en a qui se taisent mystérieusement... L'Union des écrivains observe une attitude de silence et d'attente... Il faut exiger de ses dirigeants qu'ils aient le courage d'intervenir quand il s'agit de questions de principe".

Chose curieuse, au même moment, on entendait une note semblable à Moscou. En URSS aussi, il y en a qui se taisent ce que l'on ne peut évidemment tolérer indéfiniment.

Nous pouvions bien nous douter que M.V.K. était à l'écoute de Moscou et nous savions que les restrictions et la liberté d'expression s'étendaient à la liberté de se taire.

Je citerai pour terminer une autre intervention, non pas parce qu'elle présente un intérêt particulier du point de vue qui nous occupe, mais parce qu'il s'y trouve des indications sur ces singuliers partis non communistes.